

DOSSIER DE PRESSE

10 mai 2016

Prendre en compte tous les bouleversements liés au cancer

Le diagnostic de cancer peut être vécu comme une rupture dans la vie : c'est une atteinte qui touche la personne dans sa totalité et la confronte à sa propre fragilité, tant physique que psychologique. Le patient et ses proches doivent s'adapter à la maladie, à son traitement et au bouleversement du quotidien. Il doit apprendre à vivre avec la maladie.

Le soignant doit quant à lui prendre en charge le patient de manière holistique, multidimensionnelle : il ne s'agit pas seulement de traiter la tumeur mais de traiter le patient dans sa globalité. Cela implique une prise en charge de tous les maux inhérents au cancer et aux traitements : la douleur, la fatigue, les bouleversements psychologiques, le retentissement social, les problèmes relationnels liés à la maladie (couple, famille, travail...).

Les questionnaires de qualité de vie

Pour aider les professionnels de santé à optimiser cette prise en charge globale, intégrative, il existe des questionnaires de Qualité de Vie relatifs à la santé (QdV), adaptés aux personnes atteintes de maladies chroniques, invalidantes et mettant en jeu le pronostic vital, telles le cancer. Ces outils, scientifiquement validés, sont le plus souvent utilisés pour évaluer la qualité de vie en fonction du schéma thérapeutique dans le cadre des essais cliniques. Ils abordent les domaines physique, psychique et social ainsi que les symptômes inhérents à la maladie et aux traitements. Ils sont plus rarement utilisés dans la prise en charge quotidienne des patients mais cette approche se développe rapidement, notamment en Angleterre, en Autriche et aux Pays Bas.

En France, ces questionnaires ne sont que peu ou pas utilisés en pratique clinique courante ou alors seulement dans le cadre de la recherche, le plus souvent en mode « papier-stylo » : ils viennent alimenter des bases de données mais ne sont pas exploitables immédiatement par les médecins pour personnaliser les traitements des patients au quotidien.

Au CHRU de Besançon, les travaux de l'Unité de méthodologie et de qualité de vie en cancérologie (UMQVC, <http://www.umqvc.org/en/index.html>), dirigée par le professeur Franck Bonnetain, visent à rendre ces données de QdV directement accessibles aux médecins, pour permettre une meilleure prise en charge des patients. Ils contribuent à l'avancée du CHRU dans l'ère de l'e-médecine au bénéfice du bien-être quotidien des malades.



Le projet GYNEQOL

Depuis le 15 septembre 2015, le Dr Sophie PAGET-BAILLY, en collaboration avec les services cliniques, le Pr Rajeev RAMANAH, et le Dr Elsa KALBACHER conduisent une étude pour implémenter cette approche dans les services.

Le projet intitulé GYNEQOL concerne des femmes atteintes d'un cancer pelvien. Pour la première fois au CHRU, les patientes incluses dans ce protocole peuvent remplir leurs questionnaires de QdV sur tablette tactile : un espace est dédié au remplissage électronique de ces questionnaires, au sein du nouveau bâtiment PC BIO. Les patientes sont aidées par des attachés de recherche clinique.

L'accueil favorable de cette nouvelle pratique, tant au niveau des patients que des médecins, permet d'envisager la possibilité d'un usage généralisé de cet outil en cancérologie.

GYNEQOL a reçu un financement de la part du Cancéropôle Grand Est dans le cadre de l'appel à projets 2015 « Soutien à l'émergence de projets ».

Le projet QOLIBRY

Parallèlement, le projet QOLIBRY mené par Ikram ES-SAAD en collaboration avec les oncologues du CHRU et notamment le Dr Guillaume MOUILLET, élargit le concept du recueil électronique de la qualité de vie chez des patients pris en charge pour d'autres localisations cancéreuses.

Dans un premier temps, trois localisations ont été retenues : le sein, le colon-rectum et le poumon. Tous les patients nouvellement diagnostiqués et pris en charge au CHRU sont désormais invités à compléter, sur tablette tactile, un questionnaire électronique de QdV avant chaque consultation.

Les patients qui le souhaitent peuvent aussi, depuis leur domicile, accéder via un site Internet dédié, à leur propre espace QdV sécurisé, leur permettant de compléter les questionnaires avant leur venue au CHRU.

Prochainement, un nouveau projet, QUANARIE, sera mené selon le même principe chez les patients atteints d'un cancer du rein métastatique au sein du CHRU et de l'inter région Nord-Est.

L'intérêt de ce développement : une exploitation immédiate du questionnaire dans la pratique clinique

Le projet QOLIBRY est innovant car il permet l'intégration immédiate des données de QdV au dossier médical. Grâce à un environnement convivial et très didactique (sous forme de graphiques), la lecture des résultats de l'évaluation de la QdV et son évolution est simplifiée offrant l'opportunité d'une adaptation rapide, par le médecin, de la prise en charge du patient.

Des alertes peuvent être créées lorsque le niveau de QdV passe en dessous d'un seuil fixé, ou lors de l'apparition de nouveaux symptômes.

Les informations recueillies portent sur les dimensions symptomatiques (fatigue, douleur, nausées, insomnies, perte d'appétit...) physiques (aptitude à faire des efforts, à réaliser les gestes du quotidien...), psychiques et émotionnelles (mémoire, dépression, niveau d'anxiété...), sociales (relations avec la famille...), économiques (répercussions financières...) et l'image corporelle. En cas de détérioration d'une dimension, ces aspects peuvent être alors abordés avec le patient pour orienter une

prise de décision : ajustement du traitement ou changement de stratégie thérapeutique, orientation vers une assistante sociale, une psychologue, mise en place de soins de support...

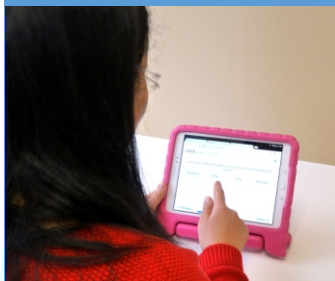
La prise en compte de la QdV et de son évolution au fil de la prise en charge, permet au médecin de déceler des problèmes que le patient n'aurait peut-être pas abordés, d'améliorer la maîtrise des symptômes et donc de mieux contrôler d'éventuelles toxicités ; et, au patient, de comprendre que certains impacts du cancer ne sont pas une fatalité et peuvent être traités/soulagés.

Le projet QOLIBRY, a reçu le premier prix dans le cadre du concours de l'innovation en ligne autour de la relation Patient-Professionnels de Santé à l'heure des nouvelles technologies ; en collaboration avec les internes du service oncologie : Marie-Justine Paillard, Guillaume Eberst, Guillaume Meynard et Angéline Vienot.

A terme, l'objectif est de pouvoir proposer à tous les patients atteints de cancer, quelle que soit la localisation et le service dans lequel ils seront pris en charge, une évaluation de la QdV ; non plus dans le seul cadre de la recherche, mais dans le cadre du parcours « classique » de prise en charge. Ces travaux permettront ainsi un déploiement optimal du recours aux questionnaires de QdV en pratique clinique, au bénéfice des patients.



Prendre en compte la QdV permet de proposer une médecine personnalisée, des soins de support adaptés, d'améliorer le bien-être des patients et leur espérance de vie.



Les personnes présentes :

Pr Franck Bonnetain,
responsable de l'UMQVC
(<http://www.umqvc.org/en/index.html>)

Catherine Cerisey,
co-fondatrice de Patients & Web,
Vice-présidente de Cancer Contribution
<http://www.acteursdesante.fr/expert-sante.asp?v=387>

Ikram Es-Saad

Dr Sophie Paget-Bailly

Dr Guillaume Mouillet